

numéro
50

*Mensual
diocésain*

EGLISE
d'AVIGNON



juin 2009

Pierre et Paul...



**La clef
et l'épée**

Bonnes adresses



ÉLECTRICITÉ GÉNÉRALE

Michel DELUBAC

1194, chemin de Canet - 84210 Pernes-Les-Fontaines

☎ 04 90 61 62 92 - Fax 04 90 61 39 68

delubac@wanadoo.fr

TRAVAUX AERIENS SOUCHON

Entretien, Réparation, Nettoyage



Tél. : 04 90 85 99 71

ta.souchon@wanadoo.fr

28, rue du Grozeau - 84000 AVIGNON



Peinture et Décoration SOLS SOUPLES

Z.A. de l'Espoir - 84210 Pernes-les-Fontaines

Tél. : 04 90 61 38 67 - Fax : 04 90 61 38 76

ga.peinture@wanadoo.fr



LIBRAIRIE SILOË-BIBLICA

Livres religieux et de littérature générale
Livres pour enfants et adolescents
Disques religieux - Imagerie - Art religieux

23, boulevard Amiral Courbet - 30000 NÎMES - 0466678801

Télécopie 04 66 21 66 65 - nimes@siloe-librairies.com



La Pierre des Garrigues

HOTEL *** RESTAURANT PARADOU

Zone de l'Aéroport 84140 MONTFAVET



TEL 04.90.84.18.30

FAX 04.90.84.19.16

contact@hotel-paradou.fr

www.hotel-paradou.fr

A 7 kms du centre ville d'Avignon

Chambres climatisées de 75 € à 115 €

Veilleur de nuit - Parking fermé

Piscine - tennis - ping-pong - Parc d'un hectare

A 5 min du Golf de Chateaublanc

Restaurant - Salles de séminaires



ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MAÇONNERIE

SARL Jean-Pierre REY

De Père en Fils depuis 1926

Gérant **Bruno REY**

Rénovation - Plâtrerie

Carrelage - Façades

1 A, boulevard Gambetta

84000 AVIGNON

Téléphone 04 90 82 22 38 - 04 90 27 91 53

Télécopie 04 90 85 63 25



Électricité Générale HTA - BT

Tél. 04 90 82 78 93

Fax 04 90 85 98 05

290, rue de Moulelet, Z.I. Courtine Ouest - B.P. 50962 - 84093 AVIGNON CEDEX 9
sarelec.ps@libertysurf.fr



Membre d'Allianz

ASSURANCES ET FINANCES

Pour découvrir nos solutions, venez rencontrer
votre agent et son équipe :

Patrick ARCHIER

70 rue Giraud

84120 PERTUIS

Tél : 04 90 79 01 89

e-mail : archier@agents.agf.fr



Entreprise de maçonnerie V. Orlandini

Le Bas Arthèmes - 84560 MÉNERBES
Téléphone et Télécopie : 04 90 72 29 84
portable : 06 88 47 11 35



Officiel

Ordinations

DIMANCHE 14 JUIN à 17H30, dans la cour d'honneur du PALAIS DES PAPES,

Seront ordonnés prêtres par Monseigneur CATTENOZ Archevêque d'Avignon :

Pierre-Emmanuel BEAUNY
Yannick FERRARO
Laurent MILAN

Le Diocèse a pu obtenir la mise à disposition de la Cour d'Honneur en raison de la célébration du 700ème anniversaire de la venue des papes.

NOUS SOMMES TOUS INVITES À PARTAGER LA JOIE QUE LE SEIGNEUR NOUS OFFRE DANS LE DON DE CES TROIS PRÊTRES.

Nos rubriques

« Au cœur du diocèse » et « Les Brèves »
sont le reflet de la vie de votre secteur paroissial.
Faites-nous parvenir vos textes
avant le 15 de chaque mois précédant la parution,
à l'adresse email :
eda@diocese-avignon.fr
Merci pour votre collaboration

Pour mieux participer à la vie diocésaine, informez-vous, abonnez-vous !

Directeur de Publication : Joseph SEIMANDI

Directeur de la Communication : Pascal ROUSSEAU

Rédacteur en chef : Henri FAUCON

Comité de rédaction : Père Pierre Joseph VILETTE, Abbé Pierre HOA-RAU, François GUEZ, Simone GRAVA, Tancrede de VILLELLE et Jean-Marc BERTHOLD, Jean-François KOPP. Comité de relecture : Simone GRAVA. Illustrations : Pedro MARINHO FONSECA Jr

Service diocésain de la Communication

49, ter rue du Portail Magnanen - 84000 AVIGNON - Tel : 04 90 82 25 02

Secrétariat Archevêché

31, rue Paul Manivet, BP 40050 - 84005 AVIGNON cedex 1

04 90 27 26 00 – archeveche@diocese-avignon.fr

C.P.A.P. : 0707G81915 – Dépôt légal à parution

Maquette - Imprimerie : MG Imprimerie - 84210 Pernes-les-Fontaines

© Photos : Delay, DR, Service diocésain de la Communication



Le mot de la rédaction

Comme des enfants !

L'été arrive, clef des champs pour certains.
La crise est là, épée pour beaucoup.
La vie, notre vie humaine est faite de ces joies et de ces peines.

« Réjouissez-vous avec qui est dans la joie, pleurez avec qui pleure. » (Rm12, 15)

Nous ne pouvons pas, dans notre vie de croyants, être coupés de la réalité : nous sommes des êtres de chair, nous ne sommes pas de purs esprits !

Être chrétien n'a sans doute jamais été facile, mais le monde qui nous entoure, notre monde – car nous y participons, de toute façon – rend, peut-être plus que jamais, difficile l'exigence absolue que pose un véritable engagement !

Alors que faire ? Comment être de vrais fidèles, vivant la joie de celui qui la connaît, et partageant la peine de celui qui souffre ? Comment traduire dans nos actes quotidiens le commandement du Seigneur de nous aimer ?

« Quand je distribuerais tous mes biens en aumônes... si je n'ai pas la charité, cela ne me sert de rien. » (1Co 13,3)

Devant l'état de notre société nous pouvons être tentés par la révolte, l'activisme, le militantisme et tout ce qui est susceptible de nous donner bonne conscience. Nous risquons alors de nous illusionner, d'oublier notre condition de créatures et d'entrer dans le mirage de la course à la toute-puissance.

Nous pouvons aussi nous replier complètement sur nous-mêmes pour ne plus voir tout ce qui fait mal ! Serions-nous plus vivants ?

La seule vraie réponse, le Seigneur nous la donne : « En dehors de moi vous ne pouvez rien faire. » (Jn15, 5)

Le retour de l'été me paraît toujours un moment favorable pour remettre en ordre ma vie et son fonctionnement.

Si je mets réellement le Seigneur au centre de ma vie, s'Il est premier en tout, si je Le laisse vraiment me guider, si ma prière devient au quotidien l'écoute profonde et attentive du Seigneur, alors oui, je crois qu'Il me conduira en ce lieu dans lequel Il demeure, là où est mon trésor. Il me conduira à la rencontre de celui que je suis dans son dessein et me donnera de vivre en action de grâce et en Enfant de Dieu. ■

Henri FAUCON

ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

☐ Je m'abonne à EDA 35 €

☐ Je me réabonne à EDA 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Tél.: mél : A.

..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an à la revue Eglise d'Avignon (EDA) - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :

Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1

Comment rester indifférent ?

Comment rester indifférent devant la crise ? Chaque jour, les journaux nous apportent leur lot de fermetures d'usines avec la perte de centaines d'emplois. Bien sûr, ce ne sont que des chiffres, mais derrière eux se cachent des hommes et des femmes touchés dans leur être le plus profond, dans leur dignité humaine. Chacun était heureux d'avoir pu fonder une famille, acquérir une maison, chacun était heureux de pouvoir assurer la vie de sa famille et l'éducation de ses enfants, mais voilà, la boîte ferme et les laisse sur le carreau. Ils ne sont plus rien et ils ne savent plus ce qu'ils vont devenir. Combien poussent la porte de leur médecin de famille pour chercher un réconfort, pour chercher comment ne pas se laisser aller dans une dépression bien compréhensible car ils ont perdu non seulement leur emploi, mais leur dignité, comment en parler aux enfants, à la famille ? En quelques heures leur vie a basculé dans la nuit la plus noire, dans le désespoir.

Comment ne pas être révolté en apprenant la proposition faite à des salariés de retrouver un emploi dans le même groupe, mais en Inde pour un salaire indien, justement là où le groupe se délocalise pour produire à moindre coût ? Comment ne pas se révolter devant l'utilisation dans tous ces pays d'une main d'œuvre à bon marché, exploitée sans que personne ne réagisse, politique oblige ? Comment ne pas rester sceptique devant les plans de sauvegarde qui arrivent à dégager des centaines de milliards d'euros ou de dollars pour éviter la catastrophe du système bancaire ou de grands groupes d'automobiles. Mais où va ce monde où l'argent est devenu tout puissant et où, dans le même temps, les économistes ont perdu les clefs d'une saine gestion de notre planète ?



Mgr Jean-Pierre Cattenoz

Archevêque d'Avignon

En même temps, au lendemain de la résurrection, je sais que Jésus est vivant et qu'il me précède dans la Galilée de ma vie quotidienne, là je peux le rencontrer. Je dois vivre dans un monde à la fois douloureux et merveilleux, douloureux parce qu'il a perdu le nord et merveilleux parce qu'habité par Dieu, aimé par le Christ et travaillé par l'Esprit. Cette tension m'atteint au plus profond de ma chair comme s'il m'était donné de revivre le mystère du calvaire. D'un côté, je porte dans ma chair la souffrance des licenciés de chez Kerry ou des Pape-teries de Malaucène, la souffrance de tous ceux qui se sentent sans avenir, la peur du lendemain qui pèse lourdement sur le cœur de pères ou de mères de famille. De l'autre, dans la nuit de ce monde, je vois apparaître la lumière du cierge pascal qui progressivement dissipe les ténèbres du péché du monde et répand sa lumière, la lumière du Christ venant éclairer tout homme en ce monde.

Attention, nous qui portons en nos cœurs la lumière du Res-suscité, nous ne pouvons passer indifférents devant la souffrance de nos contemporains. Nous devons avoir un cœur qui bat comme celui de Jésus au soir du jeudi saint, un cœur qui bat au rythme de la miséricorde, aux dimensions de la charité. Avec Simon de Cyrène, nous devons nous laisser réquisitionner pour porter à notre tour la croix de Jésus et porter avec lui le poids du péché du monde. Avec Marie, nous nous devons d'être là, au pied de la Croix pour communier comme elle, avec son cœur de mère, à la souffrance qui envahissait le cœur de son fils lourd de toute la souffrance de tous les hommes de tous les temps. Avec le disciple que Jésus aimait, nous nous devons d'être là au pied de la Croix pour recueillir l'eau et le sang qui coulent du côté transpercé du Sauveur, pour recueillir les sources de la vie, les sources de l'Amour divin qui continuent à descendre sur notre monde pour le guérir et lui redonner vie. ■



Le Mot de l'évêque
Chaque vendredi à 17h45
et chaque dimanche à 10h00

"Tous, d'un même cœur, étaient assidus à la prière avec quelques femmes, dont Marie mère de Jésus, et avec ses frères." (Ac. 1, 14)

Agenda de Mgr Cattenoz au mois de juin 2009

Lundi 1^{er} juin

- » Pèlerinage provençal à la Sainte-Baume

Jeudi 4 juin

- » Visite pastorale à Courthézon

Vendredi 5 juin

- » En matinée, conseil épiscopal

Samedi 6 juin

- » Journée diocésaine du Secours Catholique au lycée des Chênes à Carpentras
- » Assemblée du CCFD à la Maison diocésaine
- » 17h30, confirmations à l'église des Carmes d'Avignon

Dimanche 7 juin

- » 10h30, installation du Père Dominique Vallon comme curé du secteur interparoissial de Vaison-la-Romaine

Lundi 8 juin

- » Journée de recollection avec les catéchistes à Saint Gens

Mardi 9 juin

- » Rencontre et messe au Studium, admission de Pierre Khanh
- » 17h00, installation de la Communauté féminine de Palavra Viva à Monteux

Mercredi 10 juin

- » En soirée, rencontre avec les Equipes Notre-Dame

Jeudi 11 juin

- » Journée avec le MCR à Vaison-la-Romaine
- » 15h00, rencontre avec les Sœurs de Saint Michel

Vendredi 12 juin

- » En matinée, conseil épiscopal

- » Messe et acolytat d'Hector au Pontet

Samedi 13 juin

- » 10h30, confirmations à Notre-Dame des Doms selon la forme extraordinaire
- » En soirée, jubilé des Sœurs Carmélites de l'Esprit Saint à Notre-Dame de Nazareth d'Orange

Dimanche 14 juin

- » Pèlerinage des Mères de famille à Cotignac
- » 17h30, ordinations sacerdotales dans la cour d'honneur du Palais des Papes

Lundi 15 et mardi 16 juin

- » Réunion des évêques de la Province à Nice

Jeudi 18 juin

- » 18h00, conseil Diocésain des Affaires Économiques

Vendredi 19 juin

- » En matinée, conseil épiscopal
- » Rencontre avec l'équipe d'EDA

Samedi 20 juin

- » 18h30, Messe à saint Saturnin les Avignon pour les 20 ans de sacerdoce du Père Jean Nkham

Dimanche 21 et lundi 22 juin

- » Visite pastorale à Châteauneuf du Pape

Mardi 23 et mercredi 24 juin

- » Réunion de la Commission Vie consacrée à Paris

Jeudi 25 juin

- » 18h00, Assemblée Générale de l'Association Diocésaine



Vendredi 26 juin

- » En matinée, conseil épiscopal
- » 18h30, Messe à la chapelle Saint Pierre de Luxembourg à Châteauneuf du Pape

Samedi 27 juin

11h, messe des jubilaires à la Villa Béthanie
En soirée, élection de la Mère abbesse au Monastère de la Verdière

Dimanche 28 juin

9h30, Messe à l'église saint- Pierre d' Avignon

Lundi 29 et mardi 30 juin

Rencontre à Ars avec tous les séminaristes du diocèse



intentions de prières

prions

- » Pour que les pays riches aident efficacement les pays les plus pauvres.
- » Pour que les Eglises persécutées soient soutenues par la prière et les efforts de tous.



Pierre et Paul... chacun selon sa grâce

Nous connaissons dans nos églises, les représentations de st Pierre et de st Paul... l'un, beaucoup de cheveux et bien barbu... l'autre le crâne dégagé et barbu bien sûr, accompagnés bien souvent de leur deux «accessoires» symboliques: les clefs pour Pierre et l'épée pour Paul.

Symboles nous renvoyant au texte de l'Evangile où le Seigneur confie à Pierre les clefs du Royaume des cieux et le pouvoir qui y est lié, et aux lettres de st Paul parlant de la Parole de Dieu comme d'un glaive à deux tranchants, qui pénètre au plus intime de l'âme.

J'ai toujours aimé voir ces deux signes ensemble: la clef, en pure grâce, ouvre le Royaume... et la Parole pénètre au plus profond du cœur pour aider à vivre selon le Royaume, dès maintenant.

La liturgie de la fête du 29 juin nous explique mieux que quiconque le mystère de ces deux serviteurs de l'Evangile et de l'Eglise, dans la grâce de Dieu:

C'est par eux que l'Eglise de Dieu reçut les premiers bienfaits de la grâce divine... Cela signifie que les prémices de l'Eglise reposent sur la foi de ces deux hommes qui furent pour l'Eglise médiateurs de la grâce divine.

Bien sûr les autres étaient là aussi et ont assumé aussi ce rôle, mais il y a en Pierre et Paul une articulation étonnante, voulue par Dieu, au service de son dessein bienveillant.

Les prémices de l'Eglise reposent sur la foi de ces deux hommes qui furent pour l'Eglise médiateurs de la grâce divine.

Le texte de la préface de la messe de la fête est très éclairant à ce sujet: Pierre fut « *le premier à confesser la foi* » et Paul « *l'a mise en lumière* ».

Pierre a reçu du Père la révélation quant à la personne de Jésus comme messie et fils de Dieu, et Paul, sur le chemin de Damas, a reçu du Fils la révélation illuminatrice de cette bonne nouvelle pour toutes les nations.

Le texte de la préface continue en nous disant qu'ils ont servi Dieu « *chacun selon sa grâce* »: Pierre constitua l'Eglise en s'adressant d'abord aux fils d'Israël, et Paul fit « *connaître aux nations l'Evangile du salut.* »

Suivre chacun sa grâce n'a nullement divisé mais enrichi leur témoignage: Paul s'adresse d'abord aux juifs dans les synagogues et Pierre, à Antioche ou chez Corneille est aussi en contact avec les nations.



Saint Pierre visité dans sa prison par l'ange, Palerme chapelle palatine, XII^e siècle

Exemple type d'une juste communion dans l'Eglise.

Oh, bien sûr, cela n'alla pas sans souffrances... et nous le voyons bien en lisant les actes des Apôtres, car ces saints sont restés des hommes... et si l'on peut penser sérieusement qu'ils furent confirmés dans la foi par grâce de Dieu, cela ne les empêcha pas de rester des hommes pécheurs, avec leurs limites, leurs caractères etc... Mais ils étaient habités par leur Seigneur.

Ce travail apostolique fut, nous dit toujours la préface de la messe, de « *Rassembler l'unique famille du Christ* ». Quel appel pour nous aujourd'hui : travailler, chacun selon sa grâce, pour le rassemblement des enfants de Dieu dispersés.

Et pour cela nous appuyer sur l'enseignement des apôtres, tant par leurs écrits que par leurs actes.

Ainsi Pierre : « *Je n'ai pas d'or ni d'argent, mais ce que j'ai, je te le donne : lève-toi et marche !* »

Et dans la prison, l'ange dit à Pierre : « *Lève-toi vite, prends ton manteau et suis-moi !* »

Un appel à se lever pour suivre le Christ, car nous sommes tous, et aveugles, et prisonniers, et avons tous besoin d'être relevés par le Christ lui-même.

Ainsi Paul : alors que tout le monde l'a abandonné, le Seigneur lui est resté fidèle, l'a assisté, l'a rempli de force pour l'annonce de l'Evangile.

Le cœur de l'œuvre des deux colonnes de Rome c'est leur lien avec le Seigneur. Lien intime s'il en est. « *Je sais en qui j'ai mis ma foi* » dit Paul, « *il me sauvera et me fera entrer au ciel dans son Royaume.* » « *Seigneur tu sais tout, tu sais bien que je t'aime* » dit Pierre.

Dans la vie de ces deux hommes, « *Il n'y a plus de feu pour la matière* » comme dira aux romains st

Ignace d'Antioche quelques décennies plus tard, « *mais simplement une eau pure qui murmure : viens vers le Père !* »

Toute leur vie est donnée au Seigneur, y compris dans les domaines les plus concrets. Pour lui, ils ont accepté de tout perdre... leur pays, leur famille, leur travail, et même leur lien religieux avec beaucoup de leurs coreligionnaires... et finalement leur vie, et dans un anonymat étonnant... Les trois fontaines, la crucifixion la tête en bas... Pas de reportages d'historiens, de souvenirs précis, mais la certitude de la foi : ils sont nos pères, les « *Pères de Rome* », les deux témoins dont nous parle l'Apocalypse et qui sont

désormais auprès de Dieu, intercédant en notre faveur et en celle de toute l'Eglise.

« *Qu'ils nous obtiennent maintenant les moyens nécessaires à notre salut* » dit la prière d'ouverture de la messe de vigile de la fête. Il nous faut les prier afin que notre vie de foi soit toujours plus enracinée sur leur témoignage et donc soit dans la justesse. Ce n'est pas du luxe ! Nous devons désirer la foi juste et aimer vivre ce lien le plus fort possible avec la Vérité de la foi.

L'Eglise a en dépôt cette Vérité, pour l'humanité de tous les lieux et de tous les temps. Venons nous abreuver aux sources de notre foi. ■

Saint Pierre et saint Paul,
Le Greco





P. Gabriel PICARD d'ESTELAN

Nous ne savons pas si Paul, après sa conversion, a rencontré la Très Sainte Vierge. Ni dans les Actes, ni dans les Epîtres, on ne trouve quelque allusion à cet événement. Mais rien ne nous empêche de penser probable une telle rencontre, spécialement au moment où Paul fut présenté au Collège des Apôtres à Jérusalem, pour se voir confier la mission d'annoncer le Christ aux païens.

En effet, Marie, surtout depuis la Pentecôte, était toujours auprès du Collège des Apôtres, discrète et attentive, orante et rassurante. Elle assumait pleinement son rôle de *Mère de l'Eglise*,

Quoi qu'il en soit, - et les exégètes et les historiens me le pardonneront sans peine -, tentons **un rapprochement entre la Mère du Sauveur et Paul, le plus grand Apôtre de tous les temps, plus précisément sur le terrain de la Mission.**

Je voudrais montrer que **la Très Sainte Vierge Marie fut missionnaire** dès l'origine, et comment, **chez Paul, on retrouve beaucoup de traits communs** avec elle. Ce rapprochement devrait aussi nous aider à être missionnaires, car **la Mission est essentiellement une disposition d'âme avant d'être une activité extérieure.** Nous sommes tous appelés à la Mission, quel que soit notre état, fût-ce le plus humble et le plus caché. J'aborderai le sujet sous l'angle de trois dispositions fondamentales pour la nouvelle évangélisation : le désir, le service et la compassion.



Annonciation, Chapelle Notre-Dame du Bon Secours, Luceram (06)

Paul, la no et l

Le missionnaire se caractérise d'abord par une âme de désir.

Un désir si fort d'apporter la Bonne Nouvelle du salut, que, d'une manière tout à fait singulière et extraordinaire, ceux qu'il approche vont voir en lui et à travers lui le Christ Sauveur.

En Marie avant l'Incarnation, comme l'ont écrit les Pères de l'Eglise, son cœur est animé d'un si grand désir du salut, qu'il condense le désir de tout le Peuple d'Israël. Elle a pour ainsi dire « attiré » le Fils de Dieu sur terre. Il a entendu son appel, parce que la jeune vierge d'Israël n'est que prière, que désir : « *Mon cœur est prêt, ô Dieu, mon cœur est prêt.* » Pourquoi un tel désir chez l'Immaculée ? Parce que, plus que tout autre, elle se sait sauvée, elle '*la Toute Pure*', gratuitement, par prévenance de Dieu. Cet Amour divin et secret, elle ne peut le garder pour elle. Elle appelle de tous ses vœux la venue du Messie pour que le salut atteigne tout Israël et tous les hommes.

Paul vit exactement cette transformation, mais d'une manière renversante, sur le chemin de Damas. Si Dieu a choisi ce fils d'Israël, c'est à cause de son cœur de pharisien, brûlant jusqu'à l'excès du désir de Dieu. Mais il va venir purifier, réorienter ce désir en se révélant à lui brutalement. « *Je suis Jésus que tu persécutes* ». Désormais, dans le cœur de Paul, le désir de Dieu s'incarne. Il se sait sauvé gratuitement par le Christ et il peut ainsi s'écrier : « *Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi !* ». Désormais, il n'existe plus qu'un seul désir qui anime la vie de Paul, porter le nom du Seigneur « *devant les nations païennes, les rois et les Israélites* » (Ac 9,15).

Nous aussi, nous devenons missionnaires exactement au moment même où nous expérimentons, souvent douloureusement, que nous sommes sauvés par le Christ. Notre cœur est alors « cœur du Christ ». C'est alors que nous sentons que ses dimensions s'élargissent aux dimensions du monde, pour devenir un cœur catholique, universel, désirant le salut, le bonheur éternel pour tous les hommes. La petite Thérèse en est l'illustration exacte, patronne des Missions, sans être jamais sortie du Carmel de Lisieux.

Le missionnaire est serviteur du Christ.

Sauvé par la grâce de Jésus, le vrai missionnaire sait qui est le Seigneur et Maître, et qui est le disciple et le serviteur. Il n'a pas la prétention de se mettre en avant,

Nouvelle évangélisation la Vierge Marie

d'attirer à lui la gloire, les honneurs, encore moins les richesses.

Marie, au moment même de l'Incarnation, se définit elle-même pour toujours comme « *la servante du Seigneur* ». Et c'est dans cette attitude d'obéissance filiale qu'elle trouve la plénitude de sa liberté. Missionnaire, elle l'est pleinement, parce qu'elle écoute et obéit à toutes les injonctions de l'amour de Dieu sur elle et pour les hommes: « *Qu'il me soit fait selon ta parole.* »

Paul ira jusqu'à se définir comme l'avorton de Dieu, mais il aimera par dessus tout utiliser l'expression de serviteur: « *Moi, Paul, serviteur de Jésus* » (Rm 1,1). Regardez-le, tombé de cheval, ébloui par le Christ. Quel changement d'attitude! Il écoute Jésus et lui obéit - c'est le moment de le dire - aveuglément: « *Relève-toi et entre dans la ville: on te dira ce que tu dois faire.* » (Ac 9,6)

Nous aussi, nous ne sommes missionnaires que si nous vivons à plein ce titre de « serviteur ». Il désigne une caractéristique du chrétien qui ne cherche à plaire qu'au Christ ou mieux qu'à s'identifier à Celui qui est venu « pour servir et non être servi ». Et c'est précisément à ce signe que les hommes reconnaîtront la véracité de l'Évangile.

Le missionnaire porte tous les hommes dans son cœur.

Le cœur tout brûlant du Christ élargit le cœur du croyant et l'ouvre aux dimensions de la compassion et de la responsabilité envers tous les hommes, ses frères, qu'il veut gagner au Christ.

Marie savait parfaitement que sa maternité divine était universelle. Elle ne pouvait enfanter le Christ, sans l'enfanter dans sa totalité, Tête et membres. Elle a d'ailleurs commencé à exercer cette maternité universelle dès la Visitation auprès de sa cousine Elisabeth. Par son intermédiaire, Jean Baptiste est gagné au Christ avant sa naissance. Plus tard, elle-même se fait l'Apôtre des bergers et des Mages. Elle les attire au Christ, elle leur offre l'émerveillement du Sauveur nouveau-né. Que dire à Cana, où son intervention oblige pour ainsi dire Jésus à se manifester comme Christ et Messie: « *Ils n'ont plus de vin* ». C'est comme si elle disait: « *Mon Fils, il est l'heure de changer l'eau amère de la vie des hommes en vin savoureux de la vie éternelle.* » Jésus, ayant trouvé en la Vierge une mère si bonne, ne l'a pas jalousement gardée pour lui, mais dans sa charité, il nous l'a donnée au pied de la Croix. « *Femme, voilà ton fils* », élargissant pour ainsi dire aux dimensions du monde le cœur de sa très douce et sainte mère. Depuis lors, Marie, d'une manière mystique et réelle à la fois, porte tous les enfants de Dieu

pour les enfanter au Ciel. Son attention est de tous les instants. Elle veille sur chacun d'entre nous avec une vigilance et une puissance toute maternelle. Elle intercède pour nous, elle nous guide vers son Fils, plus sûrement et simplement que tout autre moyen.

Paul, ce bouillant Apôtre, avait un cœur de mère pour tous les hommes: « *Mes enfants, pour vous j'endure les douleurs de l'enfantement jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous* ». (Ga 4,19) Sans distinction de couleur, de culture, ni de religion, il se fait le pédagogue de tous, étant juif avec les juifs, païen avec les païens, déclarant à qui veut l'entendre: « *vous êtes dans notre cœur à la vie et à la mort* » (2 Co 7,3). Ainsi est menée à bien la mission de saint Paul, qui a su « *être un officiant du Christ Jésus auprès des païens... afin qu'ils deviennent une offrande agréable, sanctifiée dans l'Esprit Saint.* » (Rm 15,16)

Conclusion:

Nous avons tenté de montrer, en prenant l'exemple de Marie et de Paul, combien **à la source de la Mission se trouve une vie d'union au Christ, remplie de désir, de service et de communion**. En cela, nous rejoignons l'Apôtre qui disait aux Romains (8,15): « *l'Esprit Saint fait de nous des fils et des filles de Dieu* ». Cette filiation est **participation à la responsabilité de Dieu** lui-même pour la création tout entière. Nous sommes missionnaires, nous faisons le bien, nous apportons la lumière du Christ, librement, parce que nous portons aussi personnellement la responsabilité du monde entier, et en particulier de tous les hommes et femmes, appelés à être communion dans le Christ Jésus. ■



Descente de croix, Chapelle Notre-Dame des Fontaines, La Brigue (06)

Discours de **BENOÎT XVI** au **Saint Sépulcre**

Voyage en Terre Sainte, mai 2009

Chers amis dans le Christ,

L'hymne de louange que nous venons de chanter nous unit aux anges et à l'Église de tous les temps et de tous les lieux - à « la glorieuse compagnie des Apôtres, à la noble assemblée des Prophètes et au cortège des Martyrs vêtus de la robe blanche » - rendant ainsi gloire à Dieu pour l'œuvre de notre rédemption, accomplie à travers la passion, la mort et la résurrection de Jésus Christ. Devant ce Saint Sépulcre, où le Seigneur « a vaincu le pouvoir de la mort et ouvert aux croyants le Royaume des cieux », je vous salue tous, dans la joie de ce temps pascal. Je remercie le Patriarche Fouad Twal et le Custode, le Père Pierbattista Pizzaballa, pour leurs paroles de bienvenue. Je veux également manifester combien j'apprécie l'accueil que m'ont réservé les Hiérarques de l'Église grecque orthodoxe et de l'Église apostolique arménienne.

Je suis heureux de saluer la présence de représentants des autres communautés chrétiennes de Terre Sainte. Je salue aussi les Chevaliers et les Dames du Saint Sépulcre qui sont présents, reconnaissant pour l'inlassable engagement de leur Ordre en vue de soutenir la mission de l'Église sur ces terres rendues saintes par la présence terrestre du Seigneur.

L'Évangile de saint Jean, nous a laissé un récit qui évoque la visite de Pierre et du disciple bien-aimé au tombeau vide, le matin de Pâques. Aujourd'hui, à près de vingt siècles de distance, le Successeur de Pierre, Évêque de Rome, se tient devant ce même tombeau vide et contemple le mystère de la Résurrection. Suivant les pas de l'Apôtre, je désire proclamer encore, aux hommes et aux femmes de notre temps, la foi inébranlable de l'Église : Jésus Christ « a été crucifié, est mort et a été enseveli », et « le troisième jour il est ressuscité des morts ». Exalté à la droite du Père, il nous a envoyé son Esprit pour le pardon des péchés. En dehors de lui, que Dieu a fait Seigneur et Christ, « il n'y a pas sous le ciel d'autre nom donné aux hommes, par lequel nous puissions être sauvés » (Ac 4, 12).

Devant ce lieu saint, et méditant cet événement prodigieux, comment ne pas « avoir le cœur transpercé » (Ac 2, 37), tout comme ceux qui les premiers entendirent la prédication de Pierre le jour de la Pentecôte ? Ici, le Christ est mort et est ressuscité pour ne plus jamais mourir. Ici, l'histoire de l'humanité a été changée de manière décisive. Le long règne du péché et de la mort a été brisé en morceaux par le triomphe de l'obéissance et de la vie ; le bois de la Croix expose à nu la vérité concernant le bien et le mal ; le jugement de Dieu a été rendu sur ce monde et la grâce de l'Esprit Saint s'est répandue sur l'humanité. Ici, le Christ, nouvel Adam, nous a montré que le mal n'a jamais le dernier mot, que l'amour est plus fort que la mort,

Basilique du Saint Sépulcre
Jérusalem



que notre avenir, l'avenir de toute l'humanité, est entre les mains d'un Dieu fidèle et bon.

Le tombeau vide nous parle d'espérance, de l'espérance qui ne déçoit pas parce qu'elle est don de l'Esprit de vie (cf. Rm 5, 5). C'est là le message que je désire vous laisser aujourd'hui, à la fin de mon pèlerinage en Terre Sainte. Que l'espérance se lève, toujours nouvelle, par la grâce de Dieu, dans le cœur de toutes les personnes qui demeurent sur ces terres! Puisse-t-elle prendre racine dans vos cœurs, être l'hôte de vos familles et de vos communautés, et inspirer chacun de vous pour rendre un témoignage toujours plus fidèle au Prince de la Paix! L'Église en Terre Sainte, qui a si souvent fait l'expérience de l'obscur mystère du Golgotha, ne doit jamais cesser d'être l'intrépide héraut du lumineux message d'espérance que le tombeau vide proclame. L'Évangile nous enseigne que Dieu peut faire toutes choses nouvelles, que l'histoire ne se répète pas, que les mémoires peuvent être guéries, que les fruits amers de la récrimination et de l'hostilité peuvent être dépassés, et qu'un avenir de justice, de paix, de prospérité et de coopération peut se lever pour tout homme et pour toute femme, pour la famille humaine tout entière, et d'une manière particulière pour le peuple qui demeure sur cette terre si chère au cœur du Sauveur.

Cette antique église de l'Anástasis rend un témoignage muet aussi bien aux lourdeurs de notre passé, avec ses erreurs, ses incompréhensions et ses conflits, qu'à la promesse de gloire qui continue de rayonner du tombeau vide du Christ. Ce lieu saint, où la puissance de Dieu s'est manifestée dans la faiblesse, où les souffrances humaines ont été transfigurées en gloire divine, nous invite à tourner encore notre regard de foi vers la face du Seigneur crucifié et ressuscité. En contemplant sa chair glorifiée, complètement transfigurée par l'Esprit, nous parvenons à réaliser plus pleinement que même maintenant, par

le Baptême, « nous portons partout et toujours en notre corps les souffrances de mort de Jésus, pour que la vie de Jésus soit, elle aussi, manifestée dans notre corps » (2 Co 4, 10-11). Même maintenant, la grâce de la résurrection est à l'œuvre en nous! Puisse la contemplation de ce mystère stimuler nos efforts, au niveau personnel tout comme dans la communauté ecclésiale, en vue d'une croissance dans la vie selon l'Esprit par la conversion, la pénitence et la prière!

Puisse-t-elle nous aider à surmonter, par la puissance de ce même Esprit, les conflits et les tensions qui viennent de la chair et enlever les obstacles, aussi bien intérieurs qu'extérieurs, qui entravent notre progression dans le témoignage commun rendu au Christ et à la puissance de réconciliation de son amour.

Avec ces paroles d'encouragement, chers amis, s'achève mon pèlerinage sur les lieux saints de notre Rédemp-



Terre Sainte

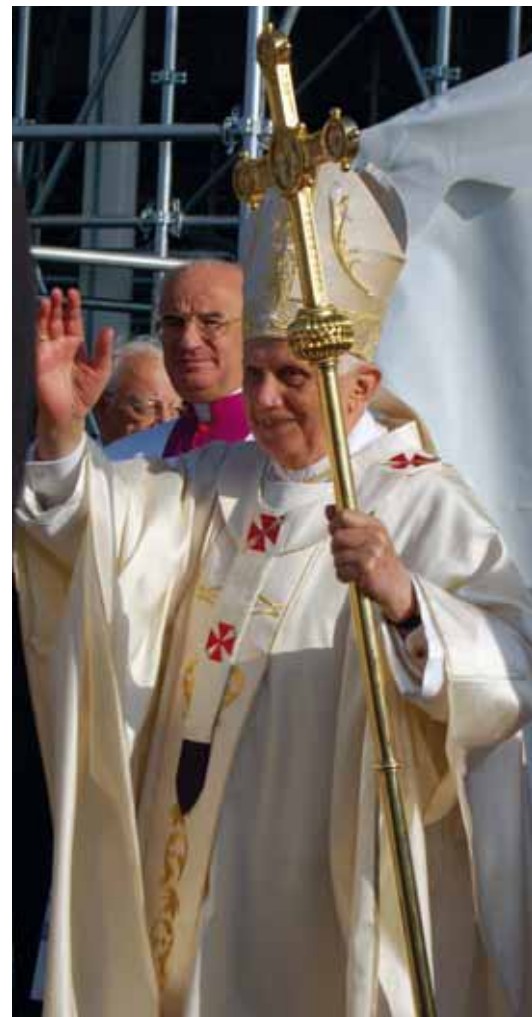


tion et de notre renaissance dans le Christ. Je prie pour que l'Église en Terre Sainte tire toujours une nouvelle vigueur de sa contemplation du tombeau vide du Sauveur. Dans ce tombeau, elle est appelée à ensevelir toutes ses inquiétudes et ses craintes, afin de ressusciter chaque jour et de continuer son pèlerinage à travers les rues de Jérusalem, sur les routes de Galilée et au-delà, proclamant le triomphe du pardon du Christ et de la promesse de la vie nouvelle. Comme chrétiens, nous savons que la paix à laquelle aspire cette terre déchirée a un nom : Jésus Christ. « Il est notre paix », lui qui nous a réconciliés avec Dieu en un seul corps, par la Croix, mettant fin à la haine (cf. Ep 2, 14). Déposons donc entre ses mains toute notre espérance pour l'avenir, tout comme, à l'heure des ténèbres, il remit son esprit entre les mains du Père.

Même maintenant, la grâce de la résurrection est à l'œuvre en nous !

Permettez-moi de conclure par un mot d'encouragement particulier pour mes frères les Évêques et les prêtres, ainsi que pour les personnes consacrées, hommes et femmes, qui servent l'Église bien-aimée en Terre Sainte. Ici, devant le tombeau vide, au cœur même de l'Église, je vous invite à rallumer l'enthousiasme de votre consécration au Christ et de votre engagement à servir avec amour son Corps mystique. A vous, revient l'immense privilège de rendre témoignage au Christ, dans la terre qu'il a sanctifiée par sa présence et son ministère. Par votre charité pastorale, permettez, à vos frères et sœurs, à tous les habitants de cette terre, de sentir la présence réconfortante et l'amour qui réconcilie du Ressuscité. Jésus demande à chacun de nous d'être des témoins d'unité et de paix auprès de tous ceux qui vivent dans cette Ville de la Paix. Nouvel Adam, le Christ

est la source de l'unité à laquelle la famille humaine tout entière est appelée, unité dont l'Église est le signe et le sacrement. Agneau de Dieu, il est la source de la réconciliation qui est à la fois don de Dieu et tâche qui nous est confiée. Prince de la Paix, il est la source de cette paix qui transcende toute négociation, la paix de la Jérusalem nouvelle. Qu'il vous soutienne dans les épreuves, qu'il vous apporte réconfort dans les peines, et qu'il vous confirme dans vos efforts pour proclamer et faire grandir son Royaume ! A vous tous et à ceux que vous servez, j'accorde de grand cœur la Bénédiction Apostolique en gage de la paix et de la joie de Pâques. ■

Benoît XVI lors de sa visite en France
Invalides 2008




Lourdes, "un p'tit coin d'paradis..."



Au bord du Gave sous la pluie



Le Père S. Montagard et «ses jeunes»

Pèlerinage à Lourdes du 27 avril au 1^{er} mai 2009

Retraite de Profession de Foi

Un peu fatigués, mais joyeux, nous voici rentrés de Lourdes.

- Fatigués, parce que nous avons beaucoup marché sur les pas de Bernadette, là où elle a vécu : le Moulin de Boly, le cachot, l'église paroissiale, la grotte, jusqu'à la bergerie de Bartrès où nous sommes montés en bus mais redescendus à pied.
- Joyeux, parce que nous, jeunes ou accompagnateurs, nous avons pu découvrir ces lieux où Bernadette a écouté et vu la Vierge Marie.

Comment était l'ambiance ?

Lourdes est un lieu de pèlerinage où domine une ambiance qu'on ne trouve nulle part ailleurs, une atmosphère à la fois spirituelle, paisible et joyeuse.

De qui était composé notre groupe ?

Il y avait 730 collégiens du diocèse d'Avignon se préparant à la Profession de Foi, les prêtres responsables d'aumônerie et des animateurs de tous âges, lycéens, parents ou retraités.

Qu'avons-nous fait ?

Le programme des journées était bien rempli : il commençait par la prière du matin, se poursuivait par des visites à la découverte des sanctuaires de Lourdes, par une célébration eucharistique quotidienne dans les principaux lieux de rassemblement construits à la demande de la Sainte Vierge : « *Allez dire aux prêtres qu'on bâtit une chapelle* » (église paroissiale, basilique St Pie X, basilique du Rosaire, grotte, basilique supérieure...) Nous avons beaucoup prié, chanté, exprimé notre foi, partagé nos joies, nos soucis et nos intentions, même sous la pluie et le temps gris.

Qu'est-ce qui a touché les jeunes et que garderont-ils de ce pèlerinage ?

Certains ont retenu le message qui oriente vers la conversion des pécheurs : « *Priez Dieu pour la conversion des pécheurs* », et ont pu se confesser. D'autres ont pu se recueillir pendant la procession aux flambeaux demandée par la Vierge Marie : « *Allez dire aux prêtres qu'on vienne en procession* ». Beaucoup ont été marqués par le passage aux piscines et par le message de la Sainte Vierge : « *Allez boire à la fontaine et vous y laver* ».

Les fruits de ces temps forts ne sont pas visibles immédiatement, mais resteront gravés dans les cœurs, comme les petits cailloux du Gave et les myriades de cierges qu'on fait brûler comme une supplication et une offrande à Dieu. La démarche de pèlerinage est à la fois communautaire et très personnelle. D'ailleurs, Bernadette a transmis la parole de Marie : « *Je ne suis pas chargée de vous le faire croire, je suis chargée de vous le dire* ».

En participant à cette retraite de préparation à leur Profession de Foi dont ils remercient leur évêque, les jeunes ont pu découvrir Marie à travers les pas de Bernadette et se souvenir des promesses de leur baptême. Prions pour qu'ils grandissent toujours dans la foi et dans l'amour de Dieu à la suite des messages de Lourdes.

Des accompagnateurs du Collège Saint-Joseph de Carpentras : Baptiste Vanel (élève de seconde), Didier Grellou (enseignant), Père Etienne Jonquet (aumônier).

Témoignages Lourdes du 27 avril au 1^{er} mai 2009

TEMOIGNAGES ANONYMES DE JEUNES DU DOYENNE DE PERTUIS :

- Les messes étaient « joyeuses », avec beaucoup de chants et des gestes : c'était bien !
- Lourdes c'est beau, on rencontre beaucoup d'étrangers. Il y a beaucoup de choses à voir et à vivre ! Les bains, c'est sympa !
- Lourdes : le choc, grande ville !... Je croyais que Lourdes était plus en campagne. Les malades m'ont touchée. Les sanctuaires sont beaux, les messes sont super chantées ! « Je m'en rappellerai toute ma vie !... »
- Les veillées sont super, on chante, on danse. La dernière veillée : « trop bien ! » J'ai envie d'y retourner avec mes parents. On se lève trop tôt.
- Lourdes va me donner plus envie d'aller à la messe. Le contact avec d'autres jeunes d'aumôneries différentes avec d'autres personnes venant en pèlé, m'a fait comprendre que l'Eglise ne se réduisait pas qu'à la paroisse de la Tour.
- Lourdes, c'était génial ! Visites, messes, veillées. J'ai bien aimé le sacrement de pardon. Les rencontres : avec Bernadette (aider les autres, être meilleur à son exemple), avec Dieu : à la messe, aux temps de prières ; lorsque j'ai communiqué je me sens mieux. Dans mon groupe, c'était sympa ! J'ai fait aussi connaissance avec les grands ados, ils étaient gentils. La rencontre avec Marie aussi, ses apparitions et le message à nous transmettre.
- Lourdes : trop de magasins ! Le film et la grotte ➤



Retraite Profession de Fo

m'ont aidée. J'ai grandi et appris : -en écoutant la vie de Bernadette-le rosaire : avant je ne savais pas me servir d'un chapelet. J'ai fait connaissance avec la vie de groupe ; il y avait avec notre groupe sœur Thérèse qui nous invitait à aller prier à la grotte. J'ai bien aimé. Je garde un bon souvenir de Lourdes.

- Bartrès, la bergerie, l'église avec son retable de Jean-Baptiste ; le retour à pied à Lourdes : j'ai apprécié le silence de la prière. Les piscines : j'étais gênée, mais contente après. A la grotte : j'ai bien aimé les temps de prières. Les messes étaient bien animées, ainsi que la veillée finale, elle était jolie. La procession aux flambeaux était trop courte !...
- À Lourdes, j'ai préféré la grotte : lorsque j'ai touché le mur... touché ce que Bernadette a touché. J'ai aimé la messe à la grotte en plein air. La piscine : au début j'ai eu un peu peur, les hospitalières m'ont réconfortée. À la sortie j'étais très contente. La confession, j'ai bien

aimé, le prêtre était très gentil, il m'a aidée par des questions. J'ai retrouvé une connaissance de Pertuis et une copine à mes sœurs qui est maintenant « grande ado ». j'ai fait plus la connaissance de Dieu à travers Marie ; et Bernadette me paraît très courageuse malgré ses difficultés rencontrées après les apparitions, elle a tenu bon !

TEMOIGNAGE D'ANIMATEURS DU DOYENNE DE PERTUIS

Première fois à Lourdes et première fois avec les 6^e de Notre Dame de La Tour D'Aigues.

Quelle surprise de voir la réceptivité des enfants qui ont faim et soif de Dieu ! Nous avons été émerveillés par le Sanctuaire où tout nous parle, tout transpire cet accueil de Marie qui nous mène vers son fils Jésus. La vie de Bernadette retracée par le film nous a bien



mis dans le concret des apparitions et nous a permis de vivre avec encore plus d'intensité notre passage à la grotte ainsi que notre immersion dans les piscines. Tout cela dans une vie de prière au cœur d'une communauté vivante et joyeuse notamment au cours des temps de prière le matin, des messes ainsi qu'au cours des veillées qui étaient toujours remplies de joie.

Les témoignages de la communauté du Cenacolo ont beaucoup parlé aux jeunes car c'est un sujet qui les touche. La relation de dépendance qu'entraîne l'utilisation de l'alcool et de la drogue accompagnée d'une cascade de problèmes a fait soulever dans l'auditoire une multitude de questions. Et quel bonheur de voir ces jeunes hommes sortis de leur dépendance grâce à la découverte de l'amour du Seigneur par leur vie de prière avec la Vierge Marie et le soutien de leurs frères!

Bernadette nous a laissé comme message de vivre

dans la simplicité, la vérité et de nous nourrir de l'Eucharistie. Et c'est avec entrain que nos jeunes étaient à la messe le dimanche qui suivait le pèlerinage. Souhaitons que tous ces chapelets qu'ils disaient spontanément le soir, dans leur chambre, malgré la fatigue soient sources de grandes grâces dans leur vie.

PÈLERINAGES DES 6° À LOURDES: JOIES ET ACTION DE GRÂCE.

« Le groupe du doyenné (près de 80 personnes) s'est retrouvé avec l'ensemble des jeunes collégiens du diocèse. Nous avons fait beaucoup de découvertes: la foule de chrétiens venue du monde entier, la grotte et les différents lieux de recueillement, la joie de chanter et prier ensemble, les piscines, les hospitaliers... Pour vivre tout cela et pour approfondir le sens de notre



Chez Bernadette,
à Bartrès

baptême, cinq jours c'est un peu court, mais que de souvenirs à raconter à nos familles. L'expérience de plusieurs temps de prière dans la journée, la marche pour aller d'une activité à l'autre et le réveil un peu tôt pour une semaine durant nos vacances nous ont un peu étonnés au départ, mais on s'y fait vite. Merci aux organisateurs et à tous nos accompagnateurs, grâce à eux la préparation à la profession de foi aura été un temps fort dans notre vie de jeunes Chrétiens. »

Père Sébastien Montagard

Arrivés un peu flapis par le quotidien et les mille choses à préparer avant le départ pour se prémunir contre le froid, la pluie, les ampoules, bref de multiples potentiels soucis matériels, on se demande le premier soir si on va bien tenir jusqu'au cinquième jour de retraite... Et puis le spectacle commence: « Viens mélanger tes couleurs avec moi! » sans oublier le fameux tube « Christ a choisi 10 soldats pour la bataille » capable de réveiller les foules les plus endormies. Pas une minute pour se demander si on est fatigué! Petit à petit, chaque groupe, à son rythme, s'approche de la grotte silencieuse, se rend aux piscines, et chaque jour tout le monde se retrouve pour l'eucharistie. Des témoignages nous aident à découvrir les fruits de notre foi. Et la grâce opère... qui fait qu'on est moins fatigué le 3^e jour que le premier et qu'on repart le cœur plein d'une vie nouvelle, enrichi par le temps partagé avec les jeunes, par le temps donné pendant lequel Dieu s'empare de nous pour nous travailler dans les profondeurs. Une expérience qui mérite le détour...

Claudine

Chrétiens au festival

Depuis la fondation, par Jean Vilar du Festival d'Avignon, en 1947, l'Eglise catholique a porté un intérêt particulier à ce qui est devenu une très grande manifestation artistique estivale en France. Depuis plus de 40 ans, Mgr Robert Chave a suivi le développement et l'histoire de ce festival. Dès les années 60, il a initié des rencontres intitulées « Foi et culture ». Il y anime des 'rendez-vous' avec les artistes pour un dialogue entre l'art contemporain et la foi chrétienne. En même temps, de longue date aussi, la métropole Notre-Dame des Doms et les églises paroissiales du centre ville, se sont ouvertes pour ceux qui souhaitent y faire une pause pour y découvrir l'architecture, ou se recueillir. Sous l'impulsion des différents curés, des visites et des concerts y sont organisés avec la collaboration de l'Association « Musique Sacrée en Avignon ».

Pour développer encore plus cette dimension d'écoute et d'annonce de la foi en allant respectueusement vers les hommes et femmes de notre temps, Monseigneur Jean-Pierre Cattenoz, a voulu donner à ceci une impulsion de nouvelle évangélisation. Depuis quelques années il a souhaité qu'en plus du contact

avec les artistes et les festivaliers, il y ait une annonce explicite de la foi par la présence de communautés nouvelles. C'est ce qui fut réalisé dès l'année 2005, par la présence de la communauté des petites sœurs et des petits frères de l'Agneau o.p. dans l'église Saint-Pierre. Cette expérience riche mais encore timide, fut un encouragement pour nous, et nous avons souhaité y associer d'autres communautés. Chacune installée dans une église de la ville déploierait ainsi son charisme tout en restant tous réunis autour d'un même projet – celui de « présence chrétienne au festival », unis dans un même élan d'évangélisation.

Nous pouvons donc dire que La Présence chrétienne au cœur du Festival s'articule dès lors autour des trois axes suivants :

- **L'Accueil des artistes** présentant des spectacles explicitement chrétiens ou inspirés par l'Evangile en mettant à leur disposition deux lieux : la chapelle St-Louis et la chapelle de l'Oratoire.

L'Accueil de concerts de Musique sacrée à la Métropole ND des Doms, à la collégiale Saint-Agricol et la chapelle Saint-Louis.

L'Accueil des festivaliers par 'les rencontres du Mardi du Festival' et le Colloque du Festival organisés par *Foi et Culture*, favorisant un débat et des échanges culturels et religieux. Mais aussi l'accueil des festivaliers par l'organisation d'un lieu d'accueil, d'information et d'échanges mis en place à la collégiale Saint-Pierre. Une permanence y sera assurée par des bénévoles de notre paroisse, sur le parvis et dans l'église.

- **la Présence** de communautés religieuses catholiques et de divers groupes aux charismes et dons complémentaires. Par une prière d'adoration, de louange et d'intercession, ces communautés habitent 5 lieux de culte ouverts aux heures du Festival et jusque tard dans la nuit. La chapelle des Pénitents Gris accueille l'école d'évangélisation 'Jeunesse Lumière'; la chapelle de la mission italienne, la communauté catholique Shalom; dans la collégiale Saint-Agricol est présente la communauté 'Famille Missionnaire Dialogue de Dieu'; à l'église des Carmes, la communauté 'Hein Karem', et à la collégiale Saint-Didier les 'Carmélites messagères de l'Esprit Saint' avec la communauté 'Nouvelle Alliance'. Chacun où il se trouve est à l'écoute de tous ceux qui le désirent et propose des animations et des spectacles chrétiens.

- **Les Célébrations de la foi par :** la messe quotidienne de 12h00 à la collégiale Saint-Pierre précédée d'une demi heure d'Adoration Eucharistique; les messes dominicales dans les églises paroissiales et les messes du festival à la Métropole.



Comme chaque année, il faut aussi penser à la communication, à l'élaboration de plaquettes, de tracts et d'affiches.

De même, toute une logistique d'accueil se met en place pour les communautés qui ont besoin pour leur mission de bien se nourrir et de bien dormir – sans insister sur la particularité des horaires de sommeil en plein festival! -

Enfin pour tout cela nous avons besoin d'un financement qui est assuré par quelques sponsorings, mais surtout par vos dons. Nous comptons beaucoup sur le parrainage individuel, car nous prenons en charge 50 à 60 jeunes missionnaires de l'école *Jeunesse Lumière*, qui offrent un temps de leur été pour venir annoncer le Christ chez nous.

La riche expérience des années précédentes nous montre combien il est important que nous soyons présents au cœur du festival. Qu'il y ait diversité des charismes et des communautés. Il est important que chacun soit un écho de l'autre. Que l'église soit visible, respectueuse et prête à répondre à tous les appels, tous les cris de détresses, toutes les questions et hésitations. Les multiples visages de notre monde et de l'humanité s'expriment et révèlent les grandes questions sur l'homme, sur Dieu. Une grande soif apparaît sans même savoir de quoi ou de qui cette soif émerge.

Tout en voulant soigner notre témoignage et le message que nous offrons, dans son contenu, nous avons à nous poser la question du mode par lequel ils se communiquent.

Pour cela il nous a fallu mieux comprendre quelle était la 'culture' du Festival. Quel est ce festival, ce monde de l'art, des artistes et des festivaliers. Par centaines, ils sont à Avignon en ce temps de festival comme dans une 'course' aux meilleures pièces, avec le désir de découvrir de nouveaux talents, avec une curiosité parfois intellectuelle, à propos du spectacle mais aussi du plaisir. Chaque année, écrivains, musiciens, et artistes cherchent une nouvelle façon de dire les grands textes classiques, les grands thèmes de la littérature, de dire l'homme d'aujourd'hui, le monde dans lequel il vit.

Alors, notre présence doit être à la foi différente, parce que chrétienne, et en correspondance, car la culture et le spectacle sont un moyen et un contexte pour aller à la rencontre.

Nous le faisons par des spectacles dans nos chapelles, en accueillant des artistes chrétiens qui donnent des spectacles contenant un témoignage, un message d'Évangile, une vie de saint.

Il est important que ces spectacles se déroulent dans des églises, lieux chargés de sens et de témoignages silencieux. Il n'est jamais neutre d'être dans une église, lieu de prière et de célébration, souvent témoin de la vie de l'Eglise qui traverse les siècles, de l'histoire et des 'évolutions'.

Il est important aussi de se dépenser à l'évangélisation active, au dialogue, au témoignage, et à la proposition. Être témoin du Dieu vivant, Dieu d'Amour et de vérité, au cœur d'une ville où dans toutes les salles, les cours, et les places publiques, le meilleur et le pire se donnent en spectacle.

Il est important de pouvoir vivre ensemble cette expérience qui peut avant tout nous toucher nous-mêmes, évangélisateurs premiers évangélisés. Important aussi de voir naître des amitiés avec les artistes qui nous ont confié leur joie de voir que l'Eglise est représentée au cœur d'un événement culturel.

Nous choisissons d'être présents et de prier avec les artistes, de leur proposer d'entrer en dialogue. D'être dans la joie de se retrouver avec nous par exemple à la messe de 12h00, mais aussi lors de rencontres et de repas informels, où des religieux qui vivent la vie religieuse parlent avec ceux qui, pour leur spectacle, tiennent un rôle de religieux comme st François d'Assise...

L'Eglise a toujours nourri une grande estime pour l'art et aujourd'hui beaucoup d'artistes cherchent à dire quelque chose de leur foi ou à dire quelque chose de ce que l'homme attend, ce qu'il attend de la Création, ce qu'il attend de Dieu.

Père Olivier Mathieu

Chemin de Croix à Châteauneuf-de-Gadagne.

Vendredi Saint, comme depuis déjà de nombreuses années, les enfants du Catéchisme et les Ados de l'Aumônerie de Châteauneuf-de-Gadagne et du Thor se sont retrouvés pour le Chemin de Croix.

Partis de la Maison Paroissiale, ils sont montés vers l'Eglise, à travers les rues du village marquées par des panneaux retraçant le Calvaire du Christ.

Une soixantaine de jeunes et une cinquantaine d'Adultes ont ainsi participé à ce temps fort du Carême, accompagnés par les Pères Coussot et Ukleja.

(Merci pour ce témoignage, pardon de ne l'avoir pas publié dans le N° précédent, la rédaction) ■



Nous avons vu Pierre

Témoignage d'Isabelle et Pascal ROUSSEAU

Voici un peu plus d'un an, nous sommes allés avec deux couples d'amis, faire un périple sur les pas de st Benoît en Italie, (Subiaco, Mont Cassin). Mais nous sommes aussi arrêtés à Rome, où nous avons visité la Basilique Saint-Pierre.

Évidemment, c'est par la grandeur de la place et de l'édifice que nous sommes dans un premier temps touchés. La foule de touristes de tous pays et de toutes langues montre que ce lieu est hautement universel. Une fois à l'intérieur, nous sentons que nous sommes dans un lieu particulier de la chrétienté à la fois par son histoire, par les symboles et signes qui nous font entrevoir que nous nous inscrivons dans une histoire séculaire et qui prend forme sous nos yeux. Émerveillés, nous nous abreuvons de la multitude de détails à la fois gigantesques et infimes. Des ouvriers travaillaient près de la coupole de la basilique et leur toute petite taille rendait la hauteur de la voûte encore plus impressionnante. Les monumentales statues nos grands saints, réparties de chaque côté de la nef principale, participaient également à la démesure de ce lieu saint, avec au sol les dimensions des différentes cathédrales du monde qui, toutes peuvent entrer dedans. La décoration au sol et aux murs faite de mosaïques et dans le respect du petit détail est absolument prodigieuse. Tout cet édifice a été construit pour la gloire de Dieu et le service de l'Eglise. Mais est-ce tout ?

Quelques minutes plus tard, nous entamons, dans un petit groupe d'une dizaine de personnes, la visite des sous-sols de la Basilique. Une guide française nous accompagna durant deux heures. Tout commence par la visite de la crypte où reposent les successeurs de Pierre : le recueillement devant Jean-Paul II est un moment

particulièrement émouvant. Nous continuons en prenant des accès uniquement destinés à notre visite qui nous fait quitter le monde. Nous entrons alors au cœur de la Basilique pour découvrir à travers l'Histoire, les strates des multiples édifications. Cette histoire est relatée à la fois par les faits historiques et par la tradition orale transmise par les premiers chrétiens : la Basilique St-Pierre a été construite sur la tombe de celui qui a été choisi par le Christ comme premier pape. La guide nous apporte au fur et à mesure les éléments qui nous permettent de suivre et de remonter le temps depuis deux mille ans : les fouilles à la fin des années 1930 ont mis à jour des vestiges des précédentes constructions de la Basilique, les sépultures de romains et de chrétiens enterrés non loin du cirque où ils ont donné leur vie, les traces de la première Basilique construite par Constantin. Nous avons vraiment l'impression de remonter le temps, alors qu'à plusieurs mètres au-dessus de nos têtes, les visiteurs et les pèlerins continuent leur visite, nous,

nous nous enfonçons au cœur de notre foi. Qu'allons-nous réellement découvrir ?

Enfin, nous entrons dans un lieu juste assez grand pour nous accueillir tous. Notre guide poursuit ses explications et nous apprend qu'à cet endroit ont été découverts les restes d'une sépulture, dont tous les signes et éléments qui ont été analysés, montrent, prouvent que les ossements sont ceux de l'apôtre Pierre et qu'ils ont été formellement reconnus comme tels par l'Eglise. C'est la concordance entre l'histoire et la tradition. Dès le début de son histoire, l'autel de la Basilique a toujours été construit au même endroit car le tombeau de Pierre devait y être. Maintenant c'est une certitude. Alors, notre guide nous propose de prier ensemble et de réciter le Credo. A cet instant précis, nous ne pouvons pas dire ces mots n'importe comment car nous nous trouvons au centre même de la Chrétienté, à dix mètres sous le grand autel de la Basilique Saint-Pierre. « Je crois en Dieu, le Père... ». Ce fut un moment court et empli d'une profonde émotion spirituelle. A présent nous ne pouvons plus réciter cette prière sans nous souvenir de ce que nous avons découvert dans la crypte de St-Pierre de Rome. ■



Coupole de la Basilique Saint Pierre à Rome

Les papes à Avignon

Heurs et malheurs

Après la mort de l'austère Benoît XII (27 avril 1342), les cardinaux élisent le 7 mai un personnage fort différent en la personne du cardinal Pierre Roger, ancien archevêque de Sens puis de Rouen, qui avait reçu le chapeau en 1338 et pris le nom de Clément VI. Très intelligent et brillant, il avait étudié la théologie à Paris et avait par la suite joué un rôle dans l'entourage du roi Philippe VI. C'est souvent sa personne que l'on décrit pour dresser le portrait type du pape d'Avignon, bien à tort car ses prédécesseurs et successeurs ont eu des personnalités sensiblement différentes.

Epris de luxe, il devait entretenir une cour fastueuse fréquentée par de nombreux prélats, princes, lettrés et artistes. L'ancien palais épiscopal avait été acheté et reconstruit par Benoît XII ; Clément VI le fit achever par l'architecte Jean de Louvres, originaire d'Ile de France, et le fit orner de peintures notamment par Matteo Giovannetti de Viterbe. Les solliciteurs affluaient de toute la chrétienté pour quémander des bénéfices ecclésiastiques qu'il accordait avec une grande largesse.

En 1348, le pape qui jusque là n'était toujours pas chez lui à Avignon, acquit la ville de Jeanne, reine de Sicile et comtesse de Provence ; celle-ci avait peut-être à se faire pardonner une certaine complicité dans l'assassinat d'André de Hongrie, son mari. La prise de possession officielle de la ville par le souverain pontife fut cependant retardée car la période faste du règne venait de se terminer.

En effet, une terrible épidémie de peste noire s'était abattue sur la Provence et atteignait Avignon (1348) où elle fit des milliers de morts ; il est vraisemblable que le tiers de la population disparut alors. Quelques témoignages décrivent la terreur qui s'empara des habitants ; l'on n'osait même plus s'occuper de ses proches malades. Si la plupart des cardinaux se retirèrent alors à la campagne pour éviter la contagion, Clément VI, faisant preuve d'un grand courage, tint à demeurer à Avignon, il institua une messe pour demander la cessation du fléau, paya des médecins pour soigner les malades et il protégea les juifs que la rumeur publique accusait d'avoir propagé l'épidémie. Les prêtres eux-mêmes n'osaient parfois plus se rendre au chevet des mourants et l'on ouvrit en dehors de la ville, au lieu-dit Champfleury, un cimetière destiné à recevoir les cadavres que l'on y déversait à la hâte. Au bout de plusieurs mois la maladie s'éteignit enfin, laissant la ville exsangue et désorganisée ; elle devait cependant revenir en 1361 sous le pontificat d'Innocent VI et fit encore beaucoup de victimes dont neuf cardinaux.

Après la mort de Clément VI (6 décembre 1352), les cardinaux élirent le 18 décembre le juriconsulte Etienne Aubert, cardinal depuis 1342 et grand pénitencier, homme droit mais quelque peu naïf et indécis. Il s'efforça de réformer les ordres religieux tels les Franciscains toujours partagés entre Spirituels et Fraticelles, la piété de ces derniers confinant parfois à l'extravagance, les Frères Prêcheurs en révolte contre les réformes que voulait leur imposer avec raison leur grand maître, ou les Hospitaliers de St-Jean de Jérusalem. En Italie, la situation de l'Etat pontifical était toujours aussi difficile ; le pape trouva cependant un excellent collaborateur en la personne du cardinal Albornozy pour reconquérir et administrer ces provinces.

En France sévissait depuis une dizaine d'années la guerre de Cent Ans ; les trêves négociées à plusieurs reprises par les légats pontificaux n'eurent guère de résultats. Après la défaite des Français à Poitiers, les troupes de soudards licenciés se répandirent un peu partout, pillant et saccageant tout sur leur passage ; Avignon et ses environs avaient été jusque là épargnés lorsque brusquement arriva une troupe ayant à sa tête l'archiprêtre Amaud de Cervoles qui prit Lagnes et Cabrières ; l'on dut acheter son départ moyennant finances ; mais Avignon se sentit encore bien plus menacée lorsque des routiers s'emparèrent de Pont-Saint-Esprit à la fin de 1360.

Les premières mesures de protection concernèrent le palais, dépenses consacrées à la défense du palais et de la ville : achats d'armes, fabrication de « machines » ; pour certains engins l'on aurait même employé dès 1355 de la poudre. Mais la grosse affaire, ce fut la protection de la ville ; l'on commença à réparer sommairement l'ancienne enceinte qui était en piètre état mais la ville s'était agrandie et débordait largement de ces vieux murs ; à la demande d'Innocent VI un nouveau plan fut dressé qui englobait l'hôpital fondé par Rascas, les nouveaux quartiers des bourgs ainsi que des terrains conservés en jardins.

Mais ces travaux nécessitaient des sommes d'argent considérables que le pape n'entendait pas ou ne pouvait pas supporter; il fit cependant à plusieurs reprises des avances très importantes qui durent être par la suite intégralement remboursées; pour le reste l'on s'en remettait à la ville et à ses habitants c'est-à-dire aux deux communautés de citoyens et de courtisans; celles-ci s'organisèrent en instituant des « tailles », impôts prélevés directement sur les contribuables mais l'on eut surtout recours à des « gabelles », impôts indirects sur les denrées et marchandises entrant en ville: gabelle des marchandises, gabelle du sel et surtout gabelle du vin: les deux premières rapportèrent relativement peu mais la troisième fut plus fructueuse et permit la construction de l'enceinte qui est parvenue jusqu'à nos jours; pour que la perception de la gabelle du vin parut moins pénible, l'on avait été jusqu'à diminuer d'un huitième, la capacité des pichets servis dans les tavernes: les clients ne payaient pas plus mais ils buvaient moins!

Commencée sous Innocent VI, la construction de l'enceinte se poursuivait sous Urbain V et ne fut terminée que sous Grégoire XI.

Après la mort d'Innocent VI (12 septembre 1362), faute de s'accorder sur le nom d'un cardinal, le conclave élut Guillaume Grimoard, abbé de St-Victor de Marseille qui prit le nom d'Urbain V; très pieux – il fut béatifié en 1870 –, celui-ci, sans négliger les devoirs de sa charge, devait continuer de mener au palais la vie d'un moine bénédictin. Il éprouvait quelque défiance envers les cardinaux et il tenta de réformer le clergé en le rappelant à ses

devoirs et en particulier en l'obligeant à la résidence et en luttant contre le cumul. Il encouragea vivement les études, créant plusieurs petits collèges préparatoires à l'université et fonda à Montpellier les collèges de Saint-Benoît et des Douze Médecins. En Italie la situation des Etats pontificaux s'améliorait grâce à l'action du cardinal Albornoze qu'Urbain V eut le tort de remplacer par le médiocre Androin de la Roche. Brusquement en juin 1366, le pape annonça sa décision de ramener la papauté à Rome, auprès de la tombe de saint Pierre; malgré l'opposition des cardinaux et de la cour de France, il quitta Avignon le 30 avril 1367, s'embarqua à Marseille et fit une entrée solennelle à Rome le 16 octobre sous les acclamations de la foule. Mais le séjour romain s'avéra un échec; Urbain V décida de quitter Rome pour tenter de réconcilier la France et l'Angleterre entre qui les hostilités avaient repris; il entra à Avignon le 27 septembre 1370 mais s'y éteignit bientôt le 19 décembre.

Le 30 décembre 1370 les cardinaux éleurent Pierre Roger de Beaufort, neveu de Clément VI, devenu cardinal à l'âge de dix-huit ans et qui n'était même pas encore prêtre; Grégoire XI revint à une politique plus traditionnelle et rendit sa confiance au collège cardinalice, créant 21 cardinaux en deux promotions, dont plusieurs parents et familiers. En Italie, Bernabo Visconti menaçait les possessions pontificales; mais défait en Piémont et Lombardie, il traita à Bologne en 1375. Mais à la suite d'une grave disette, Florence fomenta une révolte qui gagna une partie des Etats pontificaux; des routiers sous la conduite du légat, le cardinal

Robert de Genève, et du capitaine John Hawkwood, massacrèrent les populations de Césène et de Bolsena; la médiation de Bernabo Visconti aboutit cependant à la paix.

Entre temps, Grégoire XI avait quitté Avignon pour Rome; annoncé dès le début du pontificat, ce retour avait été remis à plusieurs reprises; une visite

de Catherine de Sienne à Avignon, si elle ne fut pas comme on l'a souvent dit, à l'origine de cette décision, encouragea le pape à ce départ qui eut lieu le 13 septembre 1376; après un voyage rendu difficile par des tempêtes, Grégoire XI entra à Rome le 17 janvier 1377, mais il mourut dans la nuit du 25 au 26 mars 1378.

Le conclave se réunit à Rome dans une atmosphère houleuse, la foule réclamant un pape « romain ou au moins italien ». Le choix des cardinaux se porta sur un personnage relativement modeste, l'archevêque de Bari Barthélemy Prignano, responsable de la chancellerie à la place du vice-chancelier demeuré à Avignon, qui prit le nom d'Urbain VI. Si celui-ci s'était montré modéré et accommodant, il n'y aurait peut-être pas eu de contestation; mais bientôt il fit preuve d'une telle violence tant dans ses tentatives brouillonnes de réforme que vis-à-vis des cardinaux à qui il adressait de vifs reproches sur leur train de vie luxueux et qu'il malmenait à l'occasion, que ceux-ci s'interrogèrent sur la légitimité d'un choix fait sous la pression du peuple; retirés à Fondi, ils proclamèrent en août la nullité de l'élection d'Urbain VI; le 20 septembre, ils élurent le cardinal Robert de Genève, qui devint Clément VII; celui-ci ne put se maintenir en Italie et retourna à Avignon en mai 1379.

S'ouvrit alors une grave crise pour la chrétienté qui se trouva divisée en deux, chaque moitié se prononçant en faveur de l'un des papes. Si Clément VII soutenu par la France se maintint à peu près dans le cadre qu'avaient connu ses prédécesseurs avec cependant des revenus fortement diminués, ni lui ni ses compétiteurs, en dépit des nombreuses tractations organisées par les souverains, les prélats et les universités, ne purent emporter l'obédience de la totalité de la chrétienté; et Benoît XIII (l'aragonais Pedro de Luna, élu en 1394) ayant perdu la confiance de la ville, abandonné d'une grande partie de ses partisans, s'enfuit d'Avignon en 1401. Ce Grand Schisme, encore aggravé en 1409 par l'élection d'un troisième pape, devait toutefois se poursuivre au grand dam de l'Eglise jusqu'en 1416 où un concile réuni à Constance parvint après beaucoup de difficultés à regrouper l'ensemble de la chrétienté sous la houlette du pape Martin V.

Anne-Marie Hayez. ■

Cour d'honneur du Palais des Papes



Saint Pierre et saint Paul

François Guez

Ils n'ont pas de points communs et rien, a priori, ne devrait les unir un jour. L'Eglise le fait en les célébrant le même jour. Ils sont les deux piliers de notre Eglise.

Pierre galiléen, pêcheur, manuel par excellence, rustre vivait dans et de la nature, au bord du lac de Tibériade. Paul était un juif de la diaspora de Tarse en Asie mineure (Turquie actuelle). C'était aussi un pharisien qui étudiait la Thora et qui l'observait avec une très grande fidélité. Son entourage était composé de rabbins, de docteurs de la loi et de scribes. Il était en plus, de par sa famille, citoyen Romain.

Pierre est rempli de fougue. Il est pour moi le type même du passionné, parfois un peu fanfaron, mais il est touchant par le réalisme de ses réactions. Il est très homme. A Jésus qui interroge : « *Qui suis-je ?* » Pierre n'hésite pas : « *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.* » Il refuse à Jésus de se laisser laver les pieds, à la réflexion de Jésus il répond : « *Non seulement les pieds mais aussi les mains et la tête.* » Parmi les douze apôtres Pierre est toujours cité le premier. Comme il sera le premier à pénétrer dans le tombeau de Jésus. Il se trouve présent à la Transfiguration. Ce qui ne l'empêchera pas de renier

Jésus « *Femme, je ne connais pas cet homme* » (Luc 22, 57). Mais dès son reniement prononcé il se souvient des paroles de Jésus « *Avant que le coq ne chante, tu m'auras renié trois fois.* » « *Il sortit et pleura amèrement* ». Les larmes de ce repentir sont bouleversantes et nous interrogent. Nous arrive-t-il de pleurer quand, par nos fautes, nous renions Jésus ? Après sa Résurrection Jésus confirmera Pierre dans sa mission de berger du nouveau troupeau : « *Pais mes brebis* » (fais paître mes brebis). C'est par ces paroles qu'il incombe à Pierre de prendre soin de nous apprendre à grandir, de nous laisser éduquer par la parole de Jésus et de nous nous nourrir de son corps et de son sang.

Pour l'aider dans cette lourde tâche, Jésus s'adressera directe-

ment à Saul. Il le mettra à terre et lui ouvrira les yeux du cœur et de la raison. Ainsi Saul devient Paul. Paul le rabbin de culture grecque, se reconnaît serviteur du Christ (Rom 9,1-5) de persécuteur, il devient évangéliste. Paul va créer de nombreuses communautés. Ses épîtres deviendront une véritable catéchèse pour faire découvrir la grandeur, la réalité et la Vérité de Jésus, fils de Dieu. Nous venons cette année de célébrer St Paul. Nous avons pu découvrir la puissante intelligence de cet homme qui est le deuxième pilier de l'Eglise. Il paraîtrait qu'il fût exécuté par Néron le même jour que Pierre. Leur sang fut le ciment des deux piliers qui soutiennent la voûte dont Jésus est la pierre angulaire. C'est par cette voûte qu'il nous faut passer pour découvrir tout l'amour dont nous sommes aimés par notre Père. ■



ABONNEZ-VOUS
REABONNEZ-VOUS

☐

Je m'abonne 35 €

☐

Je me réabonne 35 €

Abonnement de soutien à partir de 40 €

M., Mme, Mlle.....
Adresse.....
Code Postal..... Ville.....
Tél.:mél :
A..... le.....

Signature

Abonnement pour 1 an - 10 numéros

Règlement
par chèque bancaire ou CCP
à l'ordre de
Secrétariat de l'Archevêché
à adresser à :

Eglise d'Avignon Service Abonnement
31, rue Paul Manivet - BP 40050
84005 Avignon cedex 1

L'ÉVANGILE DE LA VIE

Depuis 2001, l'Évangile de la Vie propose des formations sur des questions de société dans le domaine de la vie, de la bioéthique.

Les sessions sont vécues dans l'esprit de l'Encyclique du Pape Jean Paul II *Evangelium Vitae* et *Dives in Misericordia*.

Pour l'été prochain, elles se dérouleront dans l'ancien couvent du Saint-Sacrement à Bollène (84500), maison que Monseigneur Cattenoz, archevêque d'Avignon, a confiée à l'Association Diocésaine Famille Missionnaire l'Évangile de la Vie.

Les dates:

Université d'été: Jeudi 2 (10h) au mardi 7 juillet (15h): sur le thème: « Enjeux et défis bioéthiques: l'urgence d'un engagement prophétique »

Session: samedi 1er (10h) au jeudi 6 août (15h): sur le thème « La dernière semaine de la vie humaine »

Session: samedi 22 (10h) au vendredi 27 août (15h): sur le thème: « La première semaine de la vie humaine » spécial 18-25 ans

► **Contact et inscriptions:** Inscription à retourner avec votre versement à: Association Diocésaine Famille Missionnaire l'Évangile de la Vie www.evangelium-vitae.org 32 cours de la République - 84500 Bollène - 06.19.23.45.09

SI TU SAVAIS LE DON DE DIEU

SESSION D'ÉTÉ - 20 AU 24 AOÛT
FAMILLE MISSIONNAIRE
DIALOGUE DE DIEU
MAISON NOTRE DAME QUEZAC
Nous commencerons Jeudi 20 (à 18h-accueil à 17h30)
et nous finirons Lundi 24 (matin)
Quézac est un petit village situé dans une région vallonnée et verdoyante entre les Gorges du Tarn et les Cévennes.

Apporter une Bible et un cahier de notes.
Apporter des draps et des serviettes.
Le prix est de 27 euros par jour.
On est prié de s'inscrire avant le 15 juillet. (Places limitées)
Les enfants sont accueillis (activités adaptées à leur âge)

*Loin du bruit de notre quotidien,
loin des préoccupations de chacun,
4 jours de cœur à cœur, en silence
avec Dieu, pour lui remettre notre
vie, nos désirs, nos échecs et nos
joies et le laisser nous conduire
plus loin.*

► Renseignements:

P. Paco Esplugues et FMDD
5, rue Mazan. 84000 Avignon
Tel. 04 90 82 17 87 – 06 17 41 55 49
<http://fmdialoguededieu.spaces.live.com>

ETATS GÉNÉRAUX DE LA BIOÉTHIQUE

RCF s'engage dans le débat

L'enjeu est de taille. La révision prévue des lois de bioéthique touche des sujets fondamentaux pour l'humanité: assistance médicale à la procréation, statut de l'embryon, diagnostic préimplantatoire, recherche sur les cellules souches...

Le gouvernement a lancé des états généraux de la bioéthique qui permettent, à toutes les personnes qui le souhaitent, de s'informer et de faire entendre leur voix, avant que les députés n'entament l'examen de révision de ces lois.

RCF, à sa façon, a décidé de participer à ce vaste débat. Un programme spécial est mis en place: émissions interactives, émissions de réflexion, émissions pédagogiques... pendant 1 mois, RCF vous écoute et vous informe sur les enjeux de cette loi.

• **Jeudi 28 mai de 9h à 11h: grande émission interactive. Les auditeurs ont la parole.**

• **Vendredi 29 mai de 10h à 11h: bioéthique: ce qu'en disent les religions monothéistes**
• **Du 1^{er} au 19 juin à 7h10: des chroniques pour comprendre**
• **Vendredi 19 juin de 9h à 10h: émission spéciale**

TEEN STAR



Nous vous invitons

Le vendredi 5 juin 2009 à 20h30

à une rencontre pour adultes proposée par une animatrice de Teen Star (association d'Education Affective et Sexuelle, voir leur site www.teenstarfrance.org)

Rendez-vous à la salle paroissiale de Montfavet
Place Favier - En face de l'église

► **Pour plus de renseignements:**
04.77.21.85.14

A L'ABBAYE ND DE BON SECOURS (BLAUVAC)

• **Sr Marie Samuel Rogé** fera profession solennelle le vendredi 29 Mai 2009.

• **Proposition d'une retraite** du Lundi 27 juillet (17h) au samedi 1er août (matin) prêché par le Père Benoît Lobet. Thème: « Un homme, la nuit. Propos de spiritualité chrétienne. » Au rythme de la liturgie des sœurs. Possibilité de partager un temps de travail en silence.

Bonnes adresses

Cierges, bougies, veilleuses,
vin de messe et articles
religieux



DESFOSSÉS
CIERGERIE

Toute commande sera livrée
par notre représentant local

ZI Nantes Carquefou - Rue des Petites Industries
Case Postale 6202 - 44477 CARQUEFOU cedex
Téléphone 02 40 30 15 32 - Télécopie 02 40 30 03 41

Jean-Marc CHLOUP - 22, rue François Boucher - 84200 CARPENTRAS
Tél/Fax 04 90 62 76 65 - Portable 06 86 43 22 77



AGENCE TRAVAUX - AVIGNON

**ÉTANCHÉITÉ
COUVERTURE BARDAGE
DÉSENFUMAGE**

125 rue des Quatre Gendarmes d'Ouvéa 84000 AVIGNON
Tél. 04 90 14 89 20 - Fax 04 90 27 08 07

Martin Damay
artiste - sculpteur sur pierre



La création
de statues
toutes tailles

La sculpture
hauts / bas reliefs

tél: 04 66 29 75 14
mobile: 06 08 45 52 26

ATELIER D'ART

333 chemin de la Baracine
30000 Nîmes - Courbessac

Devenez acquéreur d'une œuvre d'art

courriel : martindamay@orange.fr
site internet : martindamay-sculpture.com

Je m'abonne à EDA
35 €

Je me réabonne à EDA
35 €

Abonnement de soutien
à partir de 40 €

ABONNEZ-VOUS - REABONNEZ-VOUS

Règlement par
chèque bancaire
ou CCP
à l'ordre de
**Secrétariat de
l'Archevêché**
à adresser à :
EGLISE D'AVIGNON
Service Abonnement
31, rue Paul
Manivet - BP 40050
84005 Avignon
cedex 1

Abonnement pour
1 an à la revue
**Eglise d'Avignon
(EDA) : 10 numéros**

Clément VI

Librairie Clément VI
3 avenue Delattre de Tassigny
(près de la cité administrative)
84000 AVIGNON
☎ : 04 90 82 54 11
☎ : 04 90 27 05 09
✉ librairie@clément6.com
Vente en ligne sur Internet ➡

Librairie Religieuse

Livres - CD - K7 - Vidéo - CD ROM
Art - Icones - Images - Statues

Ouvert de 9h15 à 12h30
et de 14h à 18h15
du Mardi au Samedi (fermé le Lundi)

Vente par correspondance
Recherche de livres sur Internet
<http://www.clément6.com>

**Une relation durable
ça change la vie**

Agence de l'Amandier
168, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon



ALPES PROVENCE

Agence des Rotondes
39, avenue Pierre Sémard
84000 Avignon

Tél. 0 892 892 222

- Alarme anti-intrusion • Alarme et détection incendie • Appel malade • Câblage informatique • Contrôle d'accès • Distribution de l'heure • Interphone • Opérateur téléphonique • Portier • Recherche de personne • Sonorisation • Téléphone • Télévision •

ARCOM
C O U R A N T S F A I B L E S

Robert ABBES

19 boulevard Férigoule
BP 20968

84093 AVIGNON Cedex 9

Port. : 06 60 84 92 22

Tél. : 04 90 888 120

Fax : 04 90 888 121

Mail : sarl.arcom@wanadoo.fr



VOSSIER CHARPENTES
OSSATURE BOIS CHARPENTE COUVERTURE ZINGUERIE

978 Chemin des Cinq cantons BP10051 84802 L'Isle sur la Sorgue cedex
Tél : 04 90 38 14 84 - Fax : 04 90 38 50 89 - vossiercharpentes@wanadoo.fr





Pourquoi la lampe s'est-elle éteinte ?
Je l'entourai de mon manteau pour la mettre à l'abri du vent ;
c'est pour cela que la lampe s'est éteinte.

Pourquoi la fleur s'est-elle fanée ?
Je la pressai contre mon cœur avec inquiétude et amour ;
voilà pourquoi la fleur s'est fanée.

Pourquoi la rivière s'est-elle tarie ?
Je mis une digue en travers d'elle afin qu'elle me servît à moi seul ;
voilà pourquoi la rivière s'est tarie.

Pourquoi la corde de la harpe s'est-elle cassée ?
J'essayai de donner une note trop haute pour son clavier ;
voilà pourquoi la corde de la harpe s'est cassée.

Rabindranath TAGORE
« *Le Jardinier d'amour* »